

Léna aime les pierres.

Elle collectionne toutes sortes de cailloux.

Les gros, les moyens, les petits... Les bien ronds ou les tous biscornus. Les noirs, les blancs, les bleus...

Son père a posé des étagères sur les murs de sa chambre. Les pierres y sont joliment alignées, et Léna ne se lasse pas de les admirer, de les caresser, de leur parler.

Elle a donné un nom à chacun d'eux.

Celui-ci, c'est *Lune*, un rondouillard aux reflets argentés. Son voisin, le petit noir, s'appelle *Puce*. Il y a aussi *Berlingot*, *Fleur*, *Ciel*...

Dimanche matin, Léna est réveillée par un rayon de soleil qui joue sur le bout de son nez. Ouf ! Le terrible orage qui l'a réveillée cette nuit s'est enfin éloigné !

Quelle peur ! Elle était si effrayée que sa mère a dû se lever pour la rassurer.

Ses parents l'attendent dans la cuisine pour le petit déjeuner.

- Alors, la peureuse, rigole Papa, Monsieur l'Orage ne t'a pas mangée ?

Un peu vexée, Léna s'approche de la fenêtre et fait semblant de regarder le jardin mouillé. Soudain, elle pousse un cri, renverse une chaise au passage et sort de la maison toute vitesse. Là, juste sous la balançoire, nichée entre les brins d'herbe trempés, se trouve le plus beau et le plus gros caillou qu'elle ait jamais vu !

Ses parents arrivent en courant.

- C'est bizarre, dit sa mère, étonnée. Je suis certaine que ce truc n'était pas là hier !

- Qu'il est beau ! murmure Léna. Il est rouge... et orange... et jaune !

- Mais non, proteste Papa. C'est plutôt vert...ou bleu.

- Pas du tout, il est violet ! dit Maman. Mais oh ! C'est curieux ! On dirait qu'il change de couleur. C'est vraiment bizarre !

- Voilà ! Bonne idée ! Je vais l'appeler « Bizarre », décrète Léna.

C'est son père qui transporte Bizarre dans la chambre de Léna.

Il le pose sur le bureau parce qu'il est trop lourd pour les étagères. Maman rouspète :

- Il est bien trop gros, celui-là ! Si ça continue, cette gamine va collectionner des rochers ! Léna est enchantée de son caillou Bizarre.

Elle passe des heures merveilleuses à observer ses couleurs changeantes et à caresser ses formes rebondies, aussi douces que de la soie.

Un chouette dimanche ! pense Léna le soir en s'endormant.

La chambre est calme, plongée dans l'obscurité.

Le corps menu de Léna fait une petite bosse sous la couette. On ne voit que ses cheveux bruns emmêlés sur l'oreiller.

Mais que se passe-t-il, tout à coup ?

On dirait qu'un rayon de lumière se faufile dans la chambre ! D'une belle couleur bleu fluo, le pinceau lumineux s'élargit peu à peu.

Telle une huître qui baille, le caillou Bizarre s'ouvre peu à peu.

Pendant quelques minutes, il ne se passe rien... que cette drôle de lumière bleue.

Puis soudain, deux gros yeux tout ronds apparaissent dans la fente. Des yeux étranges qui observent la petite fille endormie.

Léna soupire dans son sommeil et s'agite un peu. Immédiatement, le caillou se referme et la lumière disparaît.

De nouveau le silence et l'ombre enveloppent l'enfant immobile.